L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

JOURNAL OFFICIEL DU CONSEIL GÉNÉRAL ET DE LA PREMIERE MUNICIPALITE—NOUVELLE-ORLEANS, LUNDI MATIN, 18 SEPTEMBRE 1848.

Imprimée et publie par
MAGNE & WEISSE,
No 83, rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS
LUNDI MATIN, 18 SEPTEMBRE.

CANDIDATS WHIGS.
POUR PRESIDENT:
ZACHARY TAYLOR,
DE LA LOUISIANE.
POUR VICE-PRESIDENT:
MILLARD FILLMORE,
DE NEW-YORK.
Ticket Electoral.
PREMIER DISTRICT.....JACQUES DE TOUTANT.
SECOND DISTRICT.....P. BENJAMIN.
TROISIEME DISTRICT.....MANUEL G. J. GARCIA.
QUATRIEME DISTRICT.....C. ADAMS, JR.
CINQUIEME DISTRICT.....JOHN MOORE.
SIXIEME DISTRICT.....JAS. G. CAMPBELL.

Mes voeux sont pour le pays, pour le pays tout entier.—Je desire ardemment et sincèrement que l'homme, quel qu'il soit, qui sera placé à la tête de la Nation, puisse, par une fidèle adhésion à la Constitution, nous rendre heureux à l'intérieur et nous assurer le respect des peuples.
Z. TAYLOR.

Je dévouve à jamais, et de la manière la plus formelle, toute pensée de mettre en question les droits de propriété des citoyens du Sud.
MILLARD FILLMORE.

AUX CITOYENS DU SUD.

SOUVENEZ VOUS que vous ne pouvez pas [illegible] M. O. BUTLER, candidat à [illegible] sans voter en même temps pour ABOLITIONISTES du Nord.

CANDIDAT DU M. VANBUREN.

[illegible] *démocrate de l'Alabama au* [illegible], sur LEWIS VAN BUREN.

[illegible] dit par Le Wat Van. Que chacun [illegible] M. Cass est une [illegible] ON FAVORISERA POUR LE SUD.

ELECTIONS DU VERMONT.

(Voir les dernières.)

Nous appelons la sérieuse attention de nos lecteurs sur les chiffres suivans. Les chiffres ont une éloquence que la déclamation ne saurait détruire. Il y a longtemps que nous l'avons dit; et le temps continuera sans doute de confirmer ce principe, à savoir, que le vote démocratique de la plupart des États libres est acquis à M. Van Buren. Les faits, d'ailleurs, par l'exagération même de leurs tendances, sont conduits fatalement à reclamer l'application de ce jugement, pour ce qui de la liberté universelle qu'ils ont toujours défendu dans leurs meetings, dans leurs journaux et dans leurs chiffres. Nous avons autant qu'en le respect des [illegible] dogmes sociaux, mais nous ne nous laissons pas prendre par une fausse philosophie, on ne verra jamais les whigs consoler la violation du domicile de la propriété.

Nous avons dit que Van Buren obtiendra le vote électoral de la plupart des États où l'esclavage existe pas. Cette opinion n'est pas douteuse, et nos adversaires cherchent en vain à la combattre. S'ils soutiennent être fidèles au Sud, ils ne le démentiront pas, seulement ils ne le feront à la lumière, mais au sombre [illegible] du vote contraire à propager et à donner au peuple de salutaires avertissements.

Les élections qui viennent d'avoir lieu dans le Vermont ont donné jusqu'ici un résultat que nous nous attendions et que nous avons soumis aux méditations des whigs et des démocrates.

Nous avons reçu les resultats de soixante-dix villes et villages, ils ont donné le vote suivant aux trois candidats au poste de gouverneur:

Coolidge (whig)	9,673
Difingham (démocrate)	4,316
Shaller (partisan des libres territoires)	1,679
Total	18,573

Ces mêmes villes et villages avaient donné l'année dernière le vote suivant:

Whig	9,118
Democrate	6,955
Abolitionniste	2,170
Total	17,946

Les autres villes et villages, aux dernières élections avaient donné le résultat suivant:

Whig	11,515
Democrate	12,001
Abolitionniste	1,993
Total	25,509

Ce tableau montre de fixer l'attention du Sud. Il démontre jusqu'à l'évidence que le mouvement abolitionniste qui se développe au Nord d'une manière si inquiétante a porté la désorganisation dans le camp de nos adversaires, tandis que les partis whigs n'ont pas été entamés. Au lieu de faiblir, nos amis ont augmenté leur vote et restent plus unis que jamais. Les vrais abolitionnistes, ce sont donc les démocrates qui abandonnent la cause de M. Cass, agissant à son entière équivoque à M. Nicholson pour celle de M. Van Buren.

L'année dernière, les démocrates du Vermont avaient donné à ses candidats, dans soixante-neuf villes et villages, 6,055 voix. Cette année, ils ne leur en donnent plus que 4,316, c'est une diminution, pour un tiers seulement de l'Etat, de 1,739 voix. Que sont devenues ces voix? Il n'est pas difficile de répondre à cette question. Il suffit de jeter les yeux sur la différence qui existe entre le vote abolitioniste de l'année dernière et le vote abolitioniste de cette année. De 2,240 voix, il n'est élevé à 1,679, c'est une augmentation de 2,500 voix. Le doublet de union 1,900 voix qu'ont souffert les démocrates a donné un gain pour les abolitionistes. Les 750 voix restantes ont été probablement glanées çà et là parmi ces deux ours qui n'appartiennent à aucun parti. On le voit, les whigs du Vermont n'ont restreint les à leurs principes, fidèles au Sud surtout, TANDIS QUE LES LOCOFOCOS SE SONT FAITS ABOLITIONISTES.

Voilà des faits: nous en livrons sans commentaire au jugement éclairé des habitans de la Louisiane. Il y aurait danger à nous faire plus long-temps illusion. Les démocrates du Nord s'efforcent d'assurer le triomphe de Martin Van Buren dans cette partie de l'Union. C'est ce que démontrent les résultats du Vermont, c'est ce que semblent annoncer des résultats partiels que nous avons reçus du Maine.

Le Sud doit bien se pénétrer de cette pensée qu'il tient entre ses mains le sort des élections présidentielles. Le Nord a abandonné M. Cass et soutient M. Van Buren dans l'espoir de diviser le vote électoral et de détourner de la Sud le choix d'un président à la Chambre des représentans. Si le parti démocrate dans cet Etat où l'esclavage existe persiste à donner son suffrage à l'élu de la Convention de Baltimore, il ne serait pas impossible que les abolitionistes vissent leurs espérances se réaliser. Or, qu'adviendrait-il si la Chambre des Représentans était appelée à élire le président des Etats-Unis? Nous connaissons assez l'état des partis dans cette assemblée et l'esprit général qui y règne pour oser prédire que Van Buren n'est pas celui des candidats qui aurait le moins de chances.

Que le Sud y réfléchisse! que nos concitoyens de la Louisiane surtout se le rappellent lorsque ils devront exercer le droit de suffrage! Chaque vote donné à M. Cass retourne indirectement à M. Van Buren, le candidat ABOLITIONISTE. Nous avons à choisir entre Taylor et ce dernier. Pouvons-nous hésiter? Allons-nous balancer entre un LOUISIANAIS, qui partage nos opinions, nos idées, nos préjugés même, si on le veut, et un homme qui s'est déclaré l'ennemi de nos institutions?

Encore une fois, si nous voulons prévenir l'élection de Van Buren, votons pour le général **TAYLOR!**

BUREAU DE SANTÉ.

Il y a eu 22 décès dans la journée finissant le 16 septembre à midi, dont 11 de la fièvre jaune, et 11 décès dans celle finissant hier dimanche, dont 11 de la fièvre jaune. La mortalité à l'Hôpital est comprise dans les chiffres ci-dessus.

COMMANDEMENS MILITAIRES.—Les derniers ordres émanés du département de la guerre à Washington attribuent le commandement de la division militaire de l'Est au général Winfield Scott, et le commandement de la division de l'Ouest au général Zachary Taylor.

TREMBLEMENT DE TERRE.—Un second tremblement de terre a été ressenti à Brooklyn-Heights et dans le New-Jersey, le 8 courant, au soir.

INCENDIE D'UNE ÉGLISE.—La belle église catholique située à South Boston, Broadway street, a été détruite par un incendie le 8 courant au matin. La construction de ce monument avait coûté $75,000. Il n'y avait d'assurances que pour $23,000.

VERMONT.—Nous avons donné ailleurs le vote reçu au Vermont par les candidats au poste de gouverneur. Les retours ne sont pas complets, mais il est évident que le candidat whig aura une majorité relative d'environ huit cents voix sur ses concurrents des libres territoires, et d'environ douze ou quinze mille voix sur le candidat locofoco. Comme l'élection ne peut avoir lieu qu'à une majorité absolue, il n'y aura pas de choix, et la législature devra nommer les officiers d'Etat. Les deux Chambres, chargées de cette délicate mission, seront whigs. Les représentants élus jusqu'à ce moment, sont classés de la manière suivante: whigs, 80; partisans des libres territoires, 43; démocrates en faveur de Cass, 22. Deux whigs, M. Marsh et M. King, ont été élus au Congrès.

NOUVELLES D'EUROPE.

On nous déjà que l'*Hibernia* est arrivé à Boston le 8 du courant. Ce steamer a apporté des nouvelles de Paris jusqu'au 24 et d'Angleterre jusqu'au 26 août. Nous avons emprunté à nos journaux français tout ce qui est de nature à intéresser le lecteur.

PRAIRIE STAR.—Nous avons reçu le premier numéro d'un nouveau journal whig établi à Marksville par E. J. Foster. Cette feuille détend avec habileté la cause du général Taylor et promet d'être un utile auxiliaire pendant le reste de la campagne présidentielle.

Chronique Locale.

TEMPÉRATURE.—Une belle et délicieuse brise soufflant du Nord est venu rafraîchir l'atmosphère, et nous porter le premier signal du départ de l'ère. L'état sanitaire de la ville s'améliore, et la fièvre jaune prend un caractère assez doux. Quelques jours encore et les étrangers pourront arriver sans danger, les affaires reprendront leur activité habituelle, et la vie reviendra au cœur de notre belle cité.

IRÈS MUNICIPALITÉ.—VOLS.—L'esclave Robert a été arrêté par la police à la requête de Mme F. Vaughn, qui l'accuse d'avoir de complicité avec un autre individu, dérobé une armoire où étaient chargés de demenager, et d'en avoir soustrait de l'argent et des effets.

Nancy Harrold a été arrêtée sous la prévention d'avoir volé du linge appartenant à Mlle Hurlett; elle a fourni caution.

2e MUNICIPALITÉ.—W. W. Hassan a été arrêté samedi sur la déposition de J. H. Ashbridge qui l'accuse de s'être approprié une somme de 9,000 25 cts qu'il avait été chargé de lui compter. Hassan a été envoyé en prison.

3me MUNICIPALITÉ.—ASSAUT ET BATTERIE.—Mme Reilly a été arrêtée samedi, pour avoir vivement battu Mlle Ann Spillard. Le recorder Seuzeneau l'a mise sous caution afin de la corriger de ses manières brutales.

VAGABONDS.—Elisabeth Wilson, vagabonde non coupable, a été envoyée pour 30 jours à la maison de travail.

IN CANNIBAL.—James Marks a été conduit devant le recorder Moore, accusé d'avoir attaqué Conge de Grand, et volé gauche de Henry Duff. L'affaire n'ayant rien d'important, Marks a fourni un cautionnement de $1000 garantissant sa comparution.

—UN MARQUE PAT SA FEMME.—David S. Hyams comparaît devant le maire pour ses manières [illegible] et a fourni un cautionnement de $1000 garantissant qu'à l'avenir il aura pour elle des procédés moins touchants.

ENQUÊTE.—Le coroner a tenu une enquête sur le corps d'un nègre noyé hier dans le bayou vis-à-vis la rue St-Pierre. Il était vêtu d'une chemise et d'un pantalon de coton de couleur. Verdict, noyé.

FRANCE.

Armand Marrast a été réélu président de l'Assemblée nationale à une très forte majorité.

Voici le résultat du scrutin:
Le nombre des votants était de 708.
M. Marrast a reçu par 611 suffrages.
M. Bureau a obtenu 51. Le reste s'est partagé des voix moins.

Ce résultat, toutefois, M. Louis Blanc a demandé la parole pour une motion d'ordre. Il s'est plaint avec amertume de quelques expressions faites par le rapporteur de la Pétition des pièces de l'Empereur, expressions qui ont vivement mécontenté le calomnié Louis Blanc. Le président et comme conclusion de ces discussions, a demandé que l'Assemblée décrétât d'urgence que dorénavant les pièces déposées et jugées sans accusation ne pourraient recevoir aucune publicité avant le jour où la discussion en aurait lieu, et en mesure de se faire entendre.

Des objections purement réglementaires ont été faites à cette motion. Le règlement, même pour des propositions d'urgence, prescrit des délais. Mais, en dépit de toutes ces objections, la proposition a été adoptée à une forte majorité.

Quatre journaux ont été supprimés ou suspendus, l'Ami, par un arrêté du pouvoir exécutif. Ces journaux sont: le *Représentant du Peuple*, la *Vraie République*, le *Père Duchêne* et le *Lampion*.

La *Presse*, en annonçant ce fait, a publié en tête de ses colonnes les lignes suivantes:

Nous aussi, qui n'ont pas encore eu le temps d'oublier que la *Presse* a été supprimée pendant quelques jours, nous saurons gré, nous n'en doutons pas, en apprenant les nouvelles suspensions qui viennent d'atteindre plusieurs journaux, de nous borner à la narration des faits, sans aucun commentaire, jusqu'au jour où nous pourrons exercer notre droit de discussion avec la liberté sans laquelle toute modération paraîtrait suspecte.

On lit, en outre, dans le dernier numéro de la *Presse*:

Une réunion des rédacteurs de journaux a lieu dimanche, 24 août, à onze heures du matin, dans les salons Lemaireday, rue de Richelieu, 100.

L'objet de cette réunion est de se mettre d'accord sur l'adoption de l'une des résolutions suivantes, motivées sur ce que la liberté de la presse n'existe plus ni de fait ni de droit, dès que les journaux peuvent être supprimés ou suspendus dans une saisie qui les avertisse, sans jugement qui les condamne:

RÉSOLUTIONS:

—Ou cesser de paraître;
—Ou s'abstenir de toute discussion et se borner uniquement à la publicité des faits;
—Ou publier une protestation commune;
—Ou, enfin, rédiger une pétition collective à l'Assemblée nationale, qui n'a pu vouloir, en voté les décrets du 11 aout dernier, laisser la presse sous un régime plus défavorable que celui de la censure.

L'agitation qui a régné dans Paris ces jours derniers, dit le *Journal des Débats*, semble s'apaiser insensiblement. Les dépositaires de la force publique étaient moindres aujourd'hui que les jours précédens. Les abords de l'Assemblée nationale et la salle des Pas-Perdus, où l'on entrait, en même temps qu'à la Bourse, converser toutes les nouvelles politiques, offraient toutefois un aspect assez animé, bien qu'aucune rumeur alarmante n'ait été mise en circulation.

—Il n'est bruit que de l'arrivée à Paris de Mazzini célèbre, dont les talens et la beauté y sont depuis long-temps connus, et qui, fuyant les désastres de sa patrie, vient faire appel à nos sentimens de sympathie nationale. Son prénom a fait des dernières séances de l'Assemblée [illegible] produit, dit-on, une certaine émotion, et elle aurait été admise, dans certains bureaux, à décrire les terribles scènes de Milan, qui auraient pour effet l'occasion de vives et touchantes prières d'intervention au nom de l'Italie.

—On lit dans le *Moniteur* du 21 août:

La présence de bataillons de la garde nationale mobile sous les armes dans divers quartiers de Paris, et notamment sur les boulevards, entre les portes Saint-Denis et Saint-Martin, paraît avoir produit quelque émoi. Ces rassemblements de troupes n'avaient pourtant rien que de très naturel.

Le général Cuny, récemment appelé au commandement de la garde mobile, a dû, pour faire connaissance avec les bataillons, les passer en revue; et comme plusieurs d'entre eux venaient de changer de casernes et de forts, en a profité de l'occasion qui se présentait pour les réunir sur les emplacements qu'ils auraient à occuper en cas d'alerte. Après la revue, les bataillons sont rentrés dans leurs quartiers respectifs.

—Le bilan de la Banque de France publié par le *Moniteur* du 17 août, diffère peu de celui qui a été publié le 10 août.

Le point le plus important à noter, c'est l'augmentation de 8 millions survenue dans l'encaisse métallique. Une assez grande quantité d'espèces est arrivée depuis quelque temps d'Angleterre, et il paraît même que la Banque de ce pays commence à se préoccuper de l'accroissement que prennent ces exportations d'or et d'argent. On parle d'un prochain rehaussement du taux de l'escompte.

Le portefeuille de Paris continue à baisser d'une totale, la semaine dernière, de 23 millions à 89.

Rien de changé dans la situation des effets en souffrance.

La circulation des billets se poursuit diminué de 2 millions. Elle n'est plus que de 320 millions pour Paris.

Dans les départemens, elle a diminué d'un peu plus de 1 million.

Elle n'atteint pas aujourd'hui 365 millions pour toute la France.

Le compte courant du Trésor n'est élevé de 18 millions à 26. C'est peu, si l'on réfléchit que, dans le courant de la semaine, le Trésor a reçu le premier versement de 125 millions.

—Voici quelques détails sur l'insurrection des ouvriers de Paris. Le nombre des insurgés s'élève à plusieurs milliers, et ils ont pour chefs des hommes de quelque [illegible] qualité. Ils ont [illegible] de leur côté, [illegible] de leur [illegible] et [illegible] de leur [illegible] et [illegible] de leur [illegible] et